

LES ACTUALITÉS

Sondage Léger Marketing

Les Canadiens sont perplexes quant à l'efficacité des médicaments naturels

LIA LÉVESQUE
PRESSE CANADIENNE

Les Canadiens sont perplexes en ce qui a trait à l'efficacité des médicaments naturels, 42 % d'entre eux pensant qu'ils sont aussi efficaces que les médicaments courants, mais le quart d'entre eux restant incédés.

C'est ce qui ressort d'un sondage Léger Marketing, dont les résultats ont été communiqués à la Presse canadienne. Au Québec, les opinions sont un peu plus tranchées, le taux d'incédés y étant moindre que dans le reste du pays. Ainsi, autant de Québécois que de Canadiens croient que les médicaments naturels sont aussi efficaces que les médicaments courants, soit 43 et 42 %.

Toutefois, plus de Québécois que de Canadiens croient que ces médicaments naturels ne sont pas aussi efficaces, soit 41 % par rapport à 33 %. Reste que 25 % des Canadiens et 16 % des Québécois se disent incapables de se prononcer sur la question. Dans les Pro-

vinces maritimes, cette proportion d'incédés grimpe même au tiers de la population, soit 33 %.

Les citoyens des Maritimes sont divisés en trois camps égaux: le tiers croit à une efficacité comparable des deux types de médicaments, un autre tiers ne croit pas que les médicaments naturels soient aussi efficaces que les médicaments courants, alors que le tiers restant est incédé.

De façon générale, la propension à croire à une efficacité aussi grande des médicaments naturels et des médicaments courants est plus élevée chez les jeunes de 18 à 24 ans, chez les gens qui ont une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, de même que chez les travailleurs manuels.

La tendance à croire que les médicaments naturels ne sont pas aussi efficaces que les médicaments courants est plus marquée chez les Québécois, les gens ayant une scolarité universitaire et au sein des ménages ayant un revenu de 60 000 \$ et plus.

L'indice de fécondité s'est relevé pour la première fois en dix ans au Québec

PRESSE CANADIENNE

Québec — Pour la première fois depuis 10 ans, l'indice de fécondité s'est relevé au Québec en 2001, rejoignant presque le niveau qu'il avait en 1998. Chez les femmes de 30 ans et plus, il a même atteint un record depuis la généralisation de la contraception dans les années 60.

Selon les plus fraîches données de l'Institut de la statistique du Québec pour l'année 2001, qui devraient être rendues publiques aujourd'hui, l'indice synthétique de fécondité des Québécoises s'est établi en 2001 à 1,47 enfant en moyenne par femme en âge de procréer. En 2000, il était de 1,43. Il s'agit d'une augmentation de 2,8 %.

«C'est une hausse minime, mais c'est quand même un début», souligne Louis Duchesne, démographe à l'Institut de la statistique du Québec. L'expert précise qu'il faut normalement at-

tendre au moins deux ans avant de parler d'une tendance.

Sur le plancher des vaches, ou plutôt des bébés, cela donne tout de même 1600 poupons de plus en 2001 qu'en 2000, malgré une baisse de 7000 femmes en âge de procréer (15-49 ans).

Cette bonne nouvelle ne doit toutefois pas nous faire oublier qu'il s'agit d'un des plus faibles taux au monde, bien en deçà des 2,1 nécessaires au simple renouvellement de la population.

Maternités tardives

L'année 2001 a par ailleurs accentué sensiblement la tendance amorcée à la fin des années 80 à faire des bébés de plus en plus tard dans la vie.

Bien que les 25-29 ans demeurent le groupe ayant le plus haut taux de fécondité, avec 106 enfants pour 1000 femmes en âge de procréer (une hausse de 2,7 % par rapport à 2000), les 30 ans et plus

ont fracassé des records de tous les temps depuis l'avènement de la contraception.

Publicité

Les femmes de 30-34 ans ont ainsi eu 7 % plus de bébés que l'année précédente, soit 84 pour mille.

Chez les 35-39 ans, la hausse est de 6,6 %, mais la natalité est beaucoup moins fréquente à cet âge, avec 29 bébés pour 1000 femmes.

Finalement, le taux de fécondité a aussi augmenté de 2,3 % chez les 40-44 ans, mais leur apport à la nation est marginal, avec 4,4 bébés par 1000 femmes. Chez les 45-49 ans, il est demeuré à 0,1. À une certaine époque, on appelait ça des «accidents».

Ce phénomène de maternités plus tardives marque bien l'intérêt — ou l'obligation — des femmes à faire passer leurs projets de maternité après ceux des études, de la carrière ou d'une

certaine stabilité économique. À moins qu'elles ne soient toujours à la recherche du papa.

En matière de fécondité, il est aussi bon d'avoir une perspective historique et de se souvenir qu'il y a une époque «avant pilule», et une époque «après pilule». L'impact en a été particulièrement marqué chez les femmes de 30 ans et plus. Par exemple, en 1950, deux fois et demie plus de femmes de 30 ans ont donné la vie qu'en 2001. À 38 ans, presque quatre fois plus.

Soulignons que l'indice synthétique de fécondité et le taux de natalité sont deux données distinctes. Le premier correspond au nombre d'enfants par femme en âge de procréer, alors que le second représente le nombre de naissances par rapport à la population totale.

C'est l'indice de fécondité qui constitue la meilleure mesure en cette matière.

Journée d'élections partielles



PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR

C'EST JOUR d'élections complémentaires aujourd'hui dans la circonscription de Saguenay ainsi que dans deux circonscriptions de l'île de Montréal. Les bureaux de scrutin sont ouverts de 9h30 à 20h30. Hier, les candidates libérales dans Viger et Anjou, Anna Mancuso et Lise Thériault, se sont donné l'accolade. La veille, dans un centre commercial d'Anjou, le premier ministre Bernard Landry était venu prêter main-forte à sa candidate, Aude Vézina, accompagné de la ministre de la Culture et des Communications, Diane Lemieux.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

SOIRÉE D'INFORMATION PAR MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Lundi 15 avril à 18h
Restaurant Le Commensal, 1720, rue Saint-Denis, Montréal
MSF: (514) 845-5621 ou
<http://www.msf.ca>

Médecins sans frontières convie toutes les personnes qui désirent se joindre à l'organisation ainsi que le grand public à une soirée d'information. Si vous souhaitez en savoir davantage sur MSF et ses activités d'aide humanitaire ou voulez connaître les condi-

tions pour participer en mission avec l'organisme, cette soirée est pour vous! Jérôme Aubin, récemment de retour d'Afghanistan parlera de son expérience.

LE BIEN COMMUN, L'ASSAUT FINAL

Mardi 16 avril de 19h à 21h
Institut Goethe, salle McLaren, 418, rue Sherbrooke Est (métro Sherbrooke)
Info: (514) 387-2541

Après *L'Âge de la performance* (1994), *Turbulences* (1997) et

L'Emploi du temps (2000), la réalisatrice Carole Poliquin aborde cette fois le thème de la privatisation du monde et nous invite à partager sa réflexion sur la notion de bien commun, mise en péril tant par la diminution du rôle de l'État que par la tendance à breveter tout ce qui semblait appartenir d'évidence à la collectivité humaine depuis des générations. La présentation du film sera suivie d'une discussion entre elle, le journaliste et auteur Mathieu-Robert Sauvé et Marc Chabot, essayiste et professeur.

LA COOPÉRATIVE DE TRAVAIL

Mardi 16 avril à 19h
CCCQT, 1710, Beaudry, bureau 3.0 (métro Beaudry)
Isabel Faubert: (514) 526-6267, poste 29

Le Regroupement québécois des coopérateurs et coopératrices du travail organise une soirée d'information sur la coopérative de travail, suivie du témoignage d'un membre d'une coopérative de travail.

Isabelle Quentin
iquentin@sim.qc.ca

EN BREF

Attentat en Colombie

Bogota (AP) — Le candidat à l'élection présidentielle colombienne Alvaro Uribe est sorti indemne hier de l'explosion d'un bus près de son cortège de voitures. Il s'agit d'une tentative d'assassinat, qui a tué quatre spectateurs et blessé trois policiers, selon les autorités. Uribe, un fervent partisan de la lutte anti-rebelles, parcourait dans un cortège de voitures le port colombien de Barranquilla lorsqu'un bus garé non loin de là a explosé. L'incident a eu lieu peu après le départ du cortège du port où s'était tenu un meeting du candidat. Les soupçons se portent sur le principal mouvement rebelle du pays, les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), qui aurait déjà tenté, par le passé, d'assassiner le candidat. Alvaro Uribe est un des favoris de la course à l'élection présidentielle qui se tiendra le 26 mai prochain.

Un avion chinois s'écrase en Corée

(Reuters-AFP-AP) — Un avion chinois avec 166 personnes à son bord s'est écrasé lundi près de Pusan, la deuxième ville de Corée du Sud, ont annoncé des chaînes de télévision locales et la compagnie aérienne sud-coréenne Asiana Airlines. L'avion, un Boeing 767 d'Air China

en provenance de Pékin selon la télévision, s'est écrasé près de l'aéroport Kimhae dans une zone d'habitations. Des nuages et un brouillard épais réduisaient la visibilité tandis que l'avion s'appretait à amorcer son atterrissage. La majorité des passagers seraient des Sud-Coréens de retour d'un voyage d'agrément en Chine. On n'a pas fait état de survivants.

Amnesty blâme l'armée américaine

Londres (AFP) — Amnesty International a rendu public lundi un rapport, envoyé la semaine dernière au gouvernement américain, dans lequel l'organisation dénonce les violations des droits des prisonniers détenus par l'armée américaine à Cuba et en Afghanistan. «L'approche «sélective» des États-Unis concernant la Convention de Genève est inacceptable, tout comme son non-respect des droits humains fondamentaux internationaux», écrit l'organisation de défense des droits de l'Homme dans ce document de 62 pages. Amnesty demande une nouvelle fois à Washington l'autorisation de rendre visite aux prisonniers détenus par les forces américaines en Afghanistan et sur la base Guantanamo à Cuba, où ont été transférés quelque 300 membres présumés de l'organisation terroriste Al-Qaïda ou des talibans afghans.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALLEMENT

1 - Arrêt d'une hémorragie. - Indique une addition.

2 - Glycine. - Autosatisfaction.

3 - Nécessité d'agir vite. - Hellène.

4 - Salve. - Abasourdir.

5 - Aigle d'Australie. - Paresseux.

6 - Renouveler.

7 - Impartialité.

8 - Araignée. - Clarté.

9 - Badiné. - Molybdène.

10 - Ose à fonction aléhydrique. - Obtempéré.

11 - Immobilie. - Samaritanum. - Seul.

12 - Dépression de la rétine. - Conflit.

VERTICALEMENT

1 - Relatif à la haute mer. - Conifère.

2 - Orthographe. - Instrument de musique.

3 - Mai de tête. - Monnaie bulgare.

4 - Poème. - Étouffer un feu.

5 - Membre d'une assemblée poli-

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

***** ILE À VENDRE *****
AVEC UNE SEULE RESIDENCE LANAUDIERE (1 h15 de Mt)
(514) 524-8901

10 MIN. VALLEYFIELD. 125 pi. quasi bord lac St-François. Maison 2646, 2 ét., 2 gar. (450) 370-1546

MASCOUCHE Près centre-ville, transports public, maison 4 cc, terrain 15400pc, bois franc, bosseries, garage. 149 000 \$ (450) 966-9161

PLATEAU (Boyer/Rachel). Cottage, 3 alc., 2050 p.c., pl. bois franc, foyer, 335 000 \$ (514) 524-3798

REPENTIGNY (BOISÉ) Cottage Super prestige. (450) 585-8377
www.dicoma2000.com 10289

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

COTE-DES-NEIGES
Près UdeM, métro. Bas duplex, 7 1/2, 1 620 p.c., bosseries, garage. 210 000 \$ 737-5124, 343-7461

ILE DES SOEURS - L'Archipel Super prestige 1 869 p.c., 3 c.c., 2 foyers, terrasse 350 p.c., coin sud-ouest, 2 garages, 425 000 \$. (514) 946-4022

PLATEAU - LES DAUPHINS
4 1/2, 12e, avec garage. 150 000 \$ 529-4602

105 PROPRIÉTÉS À REVENUS

VERDUN Excellents revenus (Des-marchais sud) Pr. fleuve, quadruplex refait, triplex. (514) 919-9990

121 ESTRIE

FERME FORESTIÈRE, 58^{1/2} acres maison 1994, + gar. Évaluation de bois debout: 1000-1200 cordes. Gr. lac artificiel. Terrain zoné blanc. Près frontière US. (819) 849-3593

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC (rue St-Denis). Haut duplex 5 1/2, 2 ch. rénové '94, entr. lav./séch., chauff. élec., 150 mètres-métro Sauvé. 850\$. (514) 387-0196, (514) 381-4323

AHUNTSIC O. Gouin Gr. 7^{1/2} clair s. 2 ét., cuis franc, 2s/b compl., 4 ch. s.l., cuis rénové. 1350\$/m. 385-1591

AHUNTSIC, près CEGEP, appartement-condo, 2 c.c. 725\$. 745-2498 Possibilité de vente.

AVEJAN-BRILLANT, rdc, 8^{1/2}, 2 sdb, électros, stat. int. et ext. Face parc, près UdeM, collèges et métro. 1 600 \$ chauff. Références (514) 735-6015

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

HABITAT 57 - 1 990 p.c. Vue magnifique, 2 c.c. a.c., câble, 3 électros, ten. gar., dépanneur, navette centre-ville. 2 800\$/mois chauffé. 1^{er} mai. (514) 855-9155

N.D.G. - Village Monkland Grand 6 1/2, bas duplex, tout rénové, pl. bois franc, bosseries, cour arrière, 1 500\$. (514) 487-4201

NDG Village Monkland Haut de duplex, foyer, bosseries, près métro Villa-Maria. Libre 1^{er} juin ou juillet. 950 \$/m. (514) 488-0812

OUTREMONT ADJ. Grand 7 1/2, haut de duplex, 4 alc., 2 s.b., bosseries, foyer, garage, 1 200 \$/m. Références. (514) 735-3909

OUTREMONT 1385 Bernard, coin Wiseman, grand 5 1/2 clair rénové, 9755 chauffé, équipé. Juillet. 271-4168

OUTREMONT Beau grand 5 1/2, plainchers de chêne, ensoleillé, bosseries, poss. garage, 1 650 \$/m. (514) 948-3909, (514) 916-0281.

ROSEMONT - 4 1/2 rénové 2e, pl. bois franc. Idéal personne seule ou semi-retraite. 1^{er} mai. 800\$/mois, références exigées. (514) 524-9885

ROSEMONT, bas duplex, 5 1/2, s.s. fin + garage, 800 \$/m (n.c.). (514) 255-0677

UdeM, 7 pcs, spacieux, 3 c.c., 2 s.d. de b. stat., très ensoleillé, calme. 1 570\$ 593-4701

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VX-MONTRÉAL Loft 1 000 p.c., 5 électros, gar. int., pisc. ext., gr. Créé multimédia. Plats 11p., 1550\$/m. 1^{er} juil ou août. (514) 843-7793

164 CONDOMINIUMS À LOUER

VIEUX MONTRÉAL LOFT NEUF 950 P.C.
Impeccable, ensoleillé
Vue fleuve, pl. bois franc, 5 électros.
Terrasse, piscine sur le toit, stat. int., 1^{er} mai
1700 \$/mois non fumeur.
(514) 985-3105

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

V.M.R. (5 min. marche Gare Canora et 5 min. auto Collège Stanislas) Maison de ville (1996), 3 ch. c., 2 1/2 s.bain, 5 électros, pl. bois, foyer, s.s.d. fini, garage double, terrasse et jardin. À louer 3500\$/mois, disp. maintenant. (514) 739-0764

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS
Atelier meublé, juillet et août, équipé, 2 chambres, ensoleillé, calme, entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 10 minutes de Châtelet, 2000\$/mois (600\$/sem) (33) 1 40 09 30 14
<http://image.cybercabie.fr/croux/>

FRANCE/SUD-OUEST - Lauzerte Maison village médiéval s. ch. St-Jacques-de-Compostelle 1^{1/2} Dup. louise, 8 équip. (4-5 pers.) Disp. apr. 1 juil. Loc sem. 450-457-9823

PARIS
Bastille, Xlle, coquet appartement. Aussi studio Oberkampf. (514) 845-4425

PARIS XIVe, gare Montparnasse, 2 1/2 tout équipé, ensoleillé, calme. Jonction directe Roissy. 525-625\$/sem. (450) 692-6055

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

GASPÉSIE - BAIE DES CHALEURS, PASPÉBIAC Maison à la semaine. 1-800-463-0890
www.aubergerduparc.com/maison

GASPÉSIE - Newport, Bord de mer, 3 c.c. Sem. 418-653-5583
<http://pages.infinit.net/lujdi>

GASPÉSIE, Parc Forillon, très jolie maison paisible, 2 c.c., 2^e étage, bord mer. Semaine. (418) 892-5449

176 CHALETS À LOUER

ESTRIE (Près Magog)
Bord de l'eau, 3.3., plage, canot, pédalo. Juillet + août, sem./mois. (819) 565-7195

251 BUREAUX À LOUER

Avenue LAURIER métro, près St-Hubert, 1 400 p.c., 2^e étage. Libre immédiatement (514) 262-6926

259 ESPACES COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS À LOUER

LOFTS COMM. + ESPACES INDUSTRIEL & COMM. À LOUER près Canal Lachine, métro. Ateliers 500-5000pc. (514) 932-4850/poste 307

301 ŒUVRES D'ART

Achat Fortin, Jackson, Lemieux, Richard, lacourto, etc. 418-648-9292

303 ANTIQUITÉS

Recherche horloge murale ancienne (hauteur 32" X 14" largeur possédant mouvement Anglais ou Allemand) qui nécessite réparation, ou pour les pièces. (450) 632-0714

307 LIVRES ET DISQUES

BONHEUR D'OCCASION achats à domicile livres de qualité en tous genres, anciens, modernes et rares. 4487 De La Roche 914-2142

BOUQUINERIE ST-DENIS (4075) achète à domicile arts, BD, photo, littérature. Serv rapide. 288-5567

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

1592\$*

*4 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire.
Samedi seulement: 32% de plus.

Heure de tombée: 14h00 tous les jours (lun.-ven.)

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

SRC

SUITE DE LA PAGE 1

prochains jours, les députés libéraux fédéraux pourraient émettre une déclaration exprimant leur inquiétude devant «l'attitude intransigeante de Radio-Canada».

Cette histoire et les commentaires de M. Price ont été diffusés par courrier électronique par le journaliste Roger Laroche de Radio-Canada en Estrie, ainsi que par le journaliste Jean-Hugues Roy de Radio-Canada à Montréal qui propose sur Internet un site d'information et de commentaires sur le conflit en cours.

Le Devoir avait tenté vendredi de joindre le responsable de la députation québécoise, le ministre Martin Cauchon, pour en savoir plus sur cette histoire, mais le bureau de M. Cauchon n'a pas voulu commenter.

Par ailleurs, le Syndicat national des journalistes français a affirmé samedi que la direction de Radio-Canada profite du lock-out qu'elle a décrété le 22 mars pour «pirater» des journaux télévisés européens, plaçant les journalistes européens en situation de briseurs de grève à leur insu.

Ces déclarations ont été faites à Paris par le Comité national de ce syndicat, qui se réunissait pendant le week-end.

De son côté, la Fédération internationale des journalistes, qui est basée à Bruxelles et qui représente plus de 500 000 journalistes dans le monde, a pressé Radio-Canada de cesser son lock-out et de «rétablir les valeurs du service public».

Cette fédération appuie les journalistes radio-canadiens dans ce conflit, particulièrement leur lutte contre la précarité d'emploi et pour un meilleur équilibre des salaires entre les hommes et les femmes.

La FPJQ, elle, appelait jeudi dernier les parties impliquées à reprendre les négociations et elle apporte un argument majeur: non seulement le «déficit de l'information de qualité à laquelle Radio-Canada nous avait habitués est dommageable pour le public», mais, en plus, «une prolongation du conflit mettra en péril la fréquentation de Radio-Canada et donnera un argument de plus aux voix qui contestent l'existence même d'une télévision et d'une radio publiques».

Même le club de hockey Canadien est inquiet, alors que s'amorce cette semaine la diffusion des matchs des séries éliminatoires où le téléspectateur n'aura accès à aucune description, entrevue ou commentaire. «Ce n'est vraiment pas la situation idéale» commente Donald Beauchamp, le responsable des communications du club, qui ajoute que le président du Canadien, Pierre Boivin, est en contact quotidien avec la direction de Radio-Canada pour suivre l'état de la situation.

Spectacle de solidarité

Pour fouetter l'ardeur des troupes dans un conflit où aucune solution rapide ne semble en vue un groupe de «lock-outés» de Québec organise ce mercredi 17 avril à 20h un grand spectacle de solidarité au Palais Montcalm de Québec.

Ce spectacle, intitulé *On vous fait une scène*, est une idée d'André Chouinard. Selon les noms confirmés hier, y participeront: Sylvain Lelièvre, Marie-Jo Thério, HartRouge, Marie-Chantal Toupin, Chloé Sainte-Marie, Frédéric Gary Comeau, Patrick Normand... Plusieurs personnalités de la SRC doivent y présenter des numéros humoristiques, dont Pierre Maisonneuve, Marie-France Bazzo, Bertrand Hall, Michel Lamarque, Jean Dussault, Michaëlle Jean et d'autres. Jacques Michel animera la soirée et Bernard Derome doit faire la présentation des artistes. Le spectacle est gratuit, la contribution est volontaire et les premiers arrivés auront les meilleures places.

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9. Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le nom de Saguenay l'emporte par un fil contre Chicoutimi

PRESSE CANADIENNE

Chicoutimi — Le comité favorable au nom de Chicoutimi a pratiquement réussi le tour de force de renverser l'écart de 20 points en faveur du nom de Saguenay, mais le sentiment anti-Chicoutimi dans les arrondissements de La Baie et Jonquières a été assez profond pour permettre aux tenants de Saguenay de remporter la victoire par un fil.

Hier soir, avec 55 bureaux de scrutin de dépouillés sur 58, le nom de Saguenay obtenait la faveur de 33 032 élec-

teurs contre 30 907 pour Chicoutimi.

Le dernier sondage, effectué au début de février, montrait une avance de 20 points du nom de Saguenay.

En juillet 2001, la firme Unimarketing y allait d'un premier coup de sonde sur le nom que devrait porter la nouvelle ville née d'une fusion de sept municipalités. À cette époque, 52 % des personnes interrogées confirmaient qu'ils préféreraient conserver le nom de Ville de Saguenay qui était en fait le nom retenu par le gouvernement du Québec dans son projet de regroupement municipi-

pal depuis le début des années 1970.

Par contre, le directeur des relations commerciales chez Unimarketing, Claude Bergeron, notait que malgré le choix de Ville de Saguenay par une majorité de citoyens, le comité «Au nom du bon sens: Chicoutimi», avait tout de même réussi à donner une notoriété appréciable au nom Chicoutimi.

Le nom Saguenay était populaire dans l'arrondissement Jonquières avec un appui de 61 % alors que les citoyens de l'arrondissement Chicoutimi n'appuyaient le nom Saguenay que dans une proportion de 46 %.

CONFÉRENCE

SUITE DE LA PAGE 1

Les États-Unis sont ouverts à la proposition de M. Sharon, a aussitôt indiqué à Jérusalem un haut responsable américain, ajoutant toutefois que «des discussions sont encore nécessaires sur comment et où l'organiser».

Auparavant, Condoleezza Rice, conseillère pour la sécurité nationale de la Maison-Blanche, avait jugé «prématurée» l'idée d'un tel rassemblement.

Le chef de la diplomatie israélienne Shimon Peres a de son côté affirmé hier soir à Tel-Aviv devant des militants du Parti travailliste que «la conférence régionale apporterait un horizon politique clair ainsi qu'un plan de relèvement économique des territoires palestiniens».

Réagissant à la proposition, le dirigeant palestinien Saëb Erakat a affirmé à l'AFP: «Il s'agit de résoudre la crise actuelle et non pas de trouver un nouveau cadre de règlement. Il y a eu déjà une conférence internationale à Madrid qui a posé le principe de l'échange des territoires [occupés] contre la paix» en 1991.

Pour M. Erakat, M. Sharon «cherche par cette astuce à définir de nouvelles bases du processus de paix pour perpétuer l'occupation» de la Cisjordanie et de la bande de Gaza.

Jusqu'à présent, Israël avait toujours préféré tenter de résoudre dans des

pourparlers directs ses litiges avec ses voisins, craignant d'être isolé et de se retrouver en position de minoritaire et soumis à des pressions dans une enceinte internationale.

C'est dans les ruines de son QG de Ramallah, en Cisjordanie, que M. Arafat reçut M. Powell qui lui a répété que «les attentats devaient cesser» et qu'ils étaient un «obstacle» sur la voie d'un règlement du conflit qui a fait environ 2000 morts depuis septembre 2000.

Le président palestinien, assiégé depuis 17 jours par l'armée israélienne, a insisté sur «la nécessité d'un retrait israélien» immédiat des zones réoccupées depuis le début de l'offensive israélienne en Cisjordanie le 29 mars. M. Erakat a affirmé que le retrait israélien était prioritaire pour les Palestiniens.

En dépit de ce blocage apparent, M. Powell a estimé que sa rencontre avec M. Arafat avait été «utile et constructive».

Des discussions entre négociateurs américains et palestiniens sont prévues aujourd'hui.

L'entretient Arafat-Powell, initialement prévu samedi, avait été annulé après un attentat suicide qui a tué six personnes outre son auteur vendredi à Jérusalem. Il a été rendu possible avec la diffusion d'un communiqué de M. Arafat condamnant «toutes les actions terroristes contre des civils, israéliens ou palestiniens».

OUELLET

SUITE DE LA PAGE 1

«À l'époque où j'ai commencé à m'intéresser à la culture religieuse, on ne parlait pas d'éducation interculturelle, raconte-t-il. C'est la loi 101 qui va nous y conduire. Tout à coup, le paysage scolaire changeait: l'éducation devait se faire dans un contexte pluraliste.»

«Il y avait eu des transformations dans la société, mais le système d'éducation ne les avait pas encore intégrées. En même temps, les Québécois étaient confrontés à un changement de leur identité. Moi, je voulais réfléchir sur cette problématique-là à partir de l'éducation mais pas de façon techno-bureaucratique, pour résoudre des problèmes. Je voulais plutôt me pencher sur les fondements d'une société à partir de certaines valeurs: l'ouverture à la diversité, la cohésion sociale et l'égalité.»

C'est simple à dire, complexe à réaliser. Car tout est une question de dosage. Trop de diversité, pas assez de cohésion sociale, et voilà qu'on sombre dans les particularismes et leurs effets pervers. Par exemple, le danger de ghettoïser, de cantonner l'élève différent dans un stéréotype figé, et parfois dévalorisé. «Les élèves, dit ainsi Fernand Ouellet, ne sont pas une incarnation de leur culture. Ils sont un mélange de formules culturelles.»

Par contre, trop miser sur la cohésion, c'est la bulle qui se referme — une tendance qu'il sent parfois dans les discours actuels sur la citoyenneté. Quant à l'égalité, c'est en général la grande oubliée, car la plus difficile à atteindre concrètement tant elle implique perte de pouvoir des uns et grand brassage d'institutions.

Dans cet esprit, Fernand Ouellet salue la réforme de l'éducation mise en place depuis deux ans, qui brise la hiérarchie du professeur qui sait tout et des élèves en rang et silencieux. Mais il craint les dérapages: les enseignants sont aux prises avec toute une liste d'objectifs fixés par le ministère, alors que l'esprit de la réforme serait d'accepter de considérer l'élève «comme un être de significations qui entre dans une culture». Ce qui implique l'échange et le temps plutôt que la hiérarchie et les buts à atteindre à tout prix.

Les valeurs culturelles et religieuses

Un discours qui fera frémir les nombreux nostalgiques d'une époque où le maître enseignait et où les jeunes, au moins, connaissaient leur français! «C'était vrai pour les 30 qui passaient à travers le cours classique alors qu'on était 80 au départ!», rétorque-t-il du tac au tac.

L'approche fonctionnait parce qu'on était dans un contexte de sélection et d'élimination. Mais nous n'en sommes plus là du tout.»

Son approche, basée sur la méthode d'apprentissage par la coopération d'Elizabeth Cohen, de l'Université de Stanford, n'a toutefois rien à voir avec le laisser-faire. Il y a, au bout, un souci de combattre l'échec scolaire. Mais par l'acceptation de ce que chacun peut apporter à un groupe (forçément petit puisqu'il est question d'entraide et de participation de tous), grâce aux valeurs, notamment culturelles et religieuses, plutôt qu'aux techniques.

Ce n'est pas une recette et ça demande une attention de tous les instants de la part des enseignants, dit-il. «Si on fait juste mettre les élèves en petits groupes pour travailler sans s'occuper des interactions qui se déroulent, ça peut renforcer l'échec. Les très bons vont rester très bons, les moins bons vont croire qu'ils ne sont vraiment que des bons à rien. Il y a une grande importance de l'encadrement et de la formation des professeurs dans ce contexte.»

Il a l'air de prêcher pour sa paroisse, mais ce n'est pas un pédagogue qui parle. Au fait, qui est-il au juste? Il ne le sait pas trop lui-même. Peut-être un «philosophe sociologistant»? Un humaniste aussi, qui aspire à une certaine transcendance. Et sûrement un philosophe de terrain, qui veut vivre ce qu'il enseigne.

Ainsi, très tôt, il se rendra en Inde pour approfondir ce qu'il apprend à McGill sur le bouddhisme. Il y étudiera et, à six reprises, une fois professeur, y entrainera des élèves-enseignants qu'il formait à la compréhension interculturelle. Il y retourne d'ailleurs l'an prochain, avec un groupe de 20, préparés par des mois de cours et de lectures dirigées.

Ce fut l'Inde mais c'aurait pu être le tout aussi bouddhiste Japon, qu'il a aussi visité. Mais c'était bien cher d'y retourner, et bien compliqué d'apprendre le japonais, raconte-t-il en riant. L'Inde l'a néanmoins à ce point séduit qu'il s'est mis à l'hindi, qu'il parle, lit et écrit. Il a même publié en 2000, à L'Harmattan, une traduction de nouvelles de Premchand, un contemporain de Gandhi qui fut un grand écrivain de son pays. «Pour comprendre la religion, il faut la situer dans une culture», insiste-t-il.

L'univers symbolique

Il ne conçoit pas l'interculturel seulement en termes de lointains pays. Les autochtones le passionnent aussi: «Comprendre la nature de nos rapports et de nos problèmes avec eux, pourquoi on a de la

difficulté à les aborder comme sujet historique.» Il se réjouit de voir les autochtones se transformer, passer du développement identitaire au développement économique. Mais du côté québécois, on trouve, dit-il, «une résistance passive, un manque d'intérêt assez grand pour la question autochtone».

Pourtant, il croit fermement que comprendre le système de croyance, l'univers symbolique qui sert de référence à des sociétés entières a plus que jamais sa place. Même si le Québec, l'Occident se laissent? Mais précisément pour ça!

«Il n'y a plus de base culturelle commune, elle s'est diversifiée. Mais la religion fait partie de la réalité de la planète, même ici où elle occupe d'autres niches. Qu'on soit athée ou engagé religieusement, il faut donc être capable de remettre en question son univers de sens et de comprendre celui des autres pour arriver à vivre ensemble. Ça fait partie de la formation du citoyen.»

Il ramène donc sur le tapis ce projet de ses débuts, arrêté dans son envol: offrir, à l'école, un cours d'enseignement culturel des religions. Il a d'ailleurs présidé le Comité sur l'enseignement culturel des religions mis en place par le groupe de travail qui, à la fin des années 90, avait été mandaté par Québec pour étudier la place de la religion à l'école — le fameux rapport Proulx qui soulèvera tout un tollé précisément parce qu'il proposera de remplacer l'enseignement confessionnel par un enseignement culturel. Le gouvernement, finalement, ne retiendra pas la proposition.

Mais la situation a évolué depuis, croit M. Ouellet en mentionnant la déconfessionnalisation des écoles et les initiatives de certains diocèses pour transmettre la foi autrement qu'à l'école. Le fruit est donc mûr pour revenir à la charge.

Même dans un Québec qui semble parfois avoir l'identité bien fragile par rapport à de fortes traditions culturelles venues d'ailleurs? «Ce danger-là je ne le vois pas dans la mesure où ça se passe dans le contexte scolaire, qui est un milieu artificiel, un lieu qui a pour mission de comprendre et d'enseigner le discernement. À l'école, personne n'est là pour embarquer les gens dans une tradition ou une autre.»

Il lui apparaît d'ailleurs comme une incongruité totale de séparer les élèves selon qu'ils suivent un cours de religion ou de morale, comme ça se fait actuellement. «La citoyenneté dont on parle tant, n'est-ce pas précisément d'apprendre à vivre ensemble avec des convictions différentes?»

TABLEAUX

SUITE DE LA PAGE 1

Le 23 janvier, un autre décret a rendu insaisissables des objets prêtés par une collection américaine au Musée de la civilisation pour son exposition *Talons et tentations*. Dès septembre 1999, le gouvernement a protégé des œuvres qui seront prêtées l'an prochain au MBAM par l'Ermitage de Russie. Comme l'exposition doit aussi s'arrêter à Toronto, les autorités russes ont exigé l'adoption d'une garantie ontarienne de protection. «Le ministère de la Justice agit sur recommandations du ministère de la Culture, poursuit Mme Poitvin. En somme, le décret dit simplement que l'œuvre en transit ici ne nous appartient pas et qu'on ne peut pas la saisir.»

Les musées ont de quoi être nerveux. Chaque semaine charrie son lot d'épaves des années 1933-45, ce temps de naufrage. Jeudi dernier, on apprenait qu'un comité d'experts français doit examiner si le *Juif au bonnet de fourrure*, attribué à Rembrandt, a été dérobé à Paris en 1943. La toile est réclamée au Musée national de Prague depuis trois ans. Le lendemain, la Douma russe votait la restitution à Berlin de 111 vitraux datant du XIV^e siècle confisqués en 1945, une bagatelle dans le lot des quelque 200 000 objets d'art du butin de guerre de l'Armée rouge — dont le fameux Trésor de Priam, trouvé à Troie — dont l'Allemagne demande le retour depuis 1991. À la fin de mars, une Américaine d'origine autrichienne s'est engagée dans une bataille judiciaire contre le gouvernement de Vienne pour récupérer six tableaux de Gustav Klimt qui auraient été volés à sa famille. Les tableaux exposés à la Galerie nationale d'Autriche sont évalués à environ 240 millions de dollars. En France, en 2000, une commission d'enquête a évalué qu'environ 2000 œuvres extorquées à des juifs avaient été «confiées» aux musées nationaux.

Mais il n'y a pas que ça. Le pillage et la spoliation sont de tous les temps, de toutes les époques. Athènes réclame à Londres depuis des années le retour des frises du Parthénon «acquises» au début du XIX^e siècle. Pékin a mis sur pied il y a deux ans un bureau chargé de réclamer les trésors nationaux volés ou bradés depuis des siècles, avant 1949, par des étrangers. La Chine estime avoir ainsi perdu un million d'objets d'art se retrouvant dans quelque 200 musées de 47 pays.

L'histoire même de l'exposition magyare découle d'un cas de restitution. En 1999, le MBAM a rendu à son pendant de Budapest le tableau de Giorgio Vasari (1511-74) *Les Noces de Cana*, un petit format (40 X 28 cm), valant aujourd'hui quelques centaines de milliers de dollars, peut-être un demi-million. Le litige datait de plusieurs décennies. Volé en 1944 (ou 1945), le tableau s'est retrouvé en 1961 dans un magasin d'antiquités de l'Etat communiste, où il fut vendu pour une petite somme et illégalement exporté au Canada. *Les Noces de Cana* a intégré la collection du MBAM en 1963. Dès l'année suivante, le musée des beaux-arts de Budapest entreprenait des démarches pour le faire rentrer au pays.

Après des négociations sporadiques pendant les dernières décennies, le bureau du premier ministre Jean Chrétien a demandé au MBAM de faciliter la résolution de cette discorde. La restitution, présentée comme «un cadeau» et «un geste de bonne volonté», a été annoncée à l'occasion d'une visite officielle au Canada de Viktor Orban, premier ministre de Hongrie, il y a trois ans. Le MBAM a en fait vendu *Les Noces de Cana* au Musée des beaux-arts du Canada pour un dollar symbolique. Puis, officiellement, le musée national a fait don de l'œuvre controversée à la Hongrie. En échange, le Szépművészeti promettait de prêter de ses chefs-d'œuvre à Montréal. Ce qui se produit donc maintenant. Mais le Vasari ne fait pas partie du lot insaisissable.

Peu après, en décembre 2000, le MBAM lançait son Projet sur la provenance, une liste en ligne de quelques dizaines d'œuvres de sa collection potentiellement litigieuses, imitant en cela des dizaines de musées dans le monde. Aucun prétendant à la propriété de l'une ou l'autre de ces œuvres arrivées ici après 1933 ne s'est encore manifesté.

Paul Lavallée, directeur de l'administration du MBAM, ne voit pas d'incompatibilité entre l'adoption d'un décret d'insaisissabilité et ce large contexte de restitution et de transparence. «Il y a d'autres recours pour faire saisir les œuvres, dit-il. Il n'y a pas de contradictions entre la protection temporaire d'une collection et les démarches toujours possibles par ailleurs pour réclamer une œuvre à un musée.» Par contre, le MBAM ne fait pas de demande de décret quand il prête ses œuvres à l'étranger.

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Restaurant Gutenberg - cuisine française qui fait bonne impression
CE MIDI: Entrée + steak tartare coupé au couteau et frites + dessert + 18\$
CE SOIR: Deux tables d'hôtes avec apéro pour 50\$
359, av. du Président-Kennedy (coin de Bleury) • Place des Arts • Tél.: 285-8686 • gutenberg@qc.airs.com

LE DEVOIR LES SPORTS

Grand Prix de Formule 1

Ferrari réalise le doublé

Schumacher signe sa 56^e victoire

PRESSE CANADIENNE

Imola — Le quadruple champion du monde Michael Schumacher, en signant hier à Saint-Marin la 56^e victoire en Grand Prix de sa carrière, a encore accentué son avance au classement du championnat du monde.

L'Allemand, à l'issue d'une course menée de main de maître, a devancé son coéquipier brésilien Rubens Barrichello de 17,9 secondes. Sur le circuit d'Imola, situé à quelques kilomètres du quartier général de Ferrari à Maranello, les deux pilotes ont offert un triomphe à la marque au cheval cabré.

Ralf Schumacher, le jeune frère de Michael, est monté sur la troisième marche du podium au volant de sa Williams BMW, distancé de 19,7 secondes.

Le Québécois Jacques Villeneuve (BAR-Honda) s'est classé au septième rang.

Parti en position de tête, Michael Schumacher a progressivement accentué son avance et n'a jamais été inquiété pendant le Grand Prix, quatrième manche du championnat du monde 2002, à la plus grande joie des milliers de tifosi réunis autour du circuit.

Le duel annoncé entre Schumacher et l'autre pilote Williams, Juan Pablo Montoya, ne s'est jamais matérialisé, le Colombien ne parvenant pas à tenir le rythme imposé par «Schumi». Montoya a terminé quatrième, à 44,7 secondes.

«Je suis très heureux de cette victoire devant nos supporters, a commenté Schumacher. C'est une journée particulière pour moi.»

Selon son écurie, Schumacher est devenu hier le pilote ayant pris le plus de départs (97) au volant d'une Ferrari.

Barrichello a déclaré qu'avant le départ il espérait seulement «finir la course».

«C'est merveilleux d'avoir terminé 2^e ici... La F2002 est une voiture merveilleuse», a-t-il dit. Les pilotes Ferrari, tous deux au volant de la nouvelle F2002, ont signé leur premier doublé en 2002.

Au classement du championnat du monde, Schumacher, qui a décroché sa troisième victoire de la saison (la quatrième de sa carrière à Imola), totalise désormais 34 points. Il devance son frère Ralf, deuxième avec 20 points.

Grâce à sa deuxième place en course, Barrichello, qui n'avait pas fini les trois premiers Grands Prix, a obtenu ses premiers points de la saison.

Michael Schumacher égalera en fin de saison le record de Juan Manuel Fangio s'il parvient à remporter un cinquième titre de champion du monde.

A l'issue du Grand Prix, Schumacher et Barrichello se sont chaleureusement embrassés. Leurs supporters, vêtus de rouge, ont exulté lorsque les deux hommes ont grimpé sur le podium au son des trompettes et des klaxons.

Le Britannique Jenson Button (Renault) a terminé cinquième, à une minute 23,3 secondes. Il a devancé l'Écossais David Coulthard (McLaren-Mercedes), qui a concédé un tour à Schumacher.

Le prochain Grand Prix de la saison se déroulera à Barcelone, le 28 avril.



Michael Schumacher était visiblement très heureux de remporter ce Grand Prix d'Imola.

Premier bilan positif pour Villeneuve

PRESSE CANADIENNE

Imola — «Terminer à la porte des points, c'est toujours un peu éternel», a dit Jacques Villeneuve qui a mené sa BAR-Honda à la septième position, hier, au Grand Prix de Saint-Marin, à un tour du vainqueur Michael Schumacher.

«C'est dommage car nous avons eu un bon week-end. Nous étions rapides et la voiture a bien fonctionné. Ce fut d'ailleurs la seule course depuis le début de la saison où tout a vraiment bien fonctionné», a dit Villeneuve qui comptait sur quelques abandons pour gagner quelques positions et peut-être rattraper ses premiers points.

Dès le signal de départ, Villeneuve, qui occupait le 10^e rang sur la grille, est rapidement parti vers la gauche. Il a perdu une position au profit de Felipe Massa (Sauber).

«L'embrayage n'a pas mordu. J'ai perdu une place et j'ai dû suivre le peloton devant moi tout simplement», a-t-il expliqué.

Au 26^e tour, Villeneuve s'était hissé en septième position et l'a conservée jusqu'à la fin, précédant à nouveau le pilote brésilien, avec qui il s'était d'ailleurs battu en course au Brésil. Villeneuve avait alors qualifié de dangereux «Non. Quelle fois ça allait avec

Massa. J'étais sur trois arrêts et il était plus rapide. Il ne ralentissait pas. Ça ne représentait pas de problème. Finalement la stratégie de deux arrêts était la bonne.»

Ce Grand Prix fait place au premier bilan positif pour Villeneuve.

«La voiture fonctionnait bien et j'ai pu me battre avec elle. Neut été du problème avec l'embrayage au départ et le manque d'un peu de compétitivité, nous n'étions pas loin», a dit Villeneuve, plus chanceux que son coéquipier Olivier Panis forcé à l'abandon au 44^e tour.

Mais après avoir fait l'inventaire du week-end, la patience est encore de mise pour les deux pilotes BAR, du moins, jusqu'au Grand Prix de Montréal.

«On nous promet de belles choses pour le Grand Prix du Canada. J'espère qu'elles se réaliseront. On nous a fait beaucoup de promesses depuis quatre ans. Je vais donc attendre avant d'y croire», de dire Villeneuve sceptique.

Et d'ici Montréal, trois Grand Prix devront être disputés. Le prochain se déroulera à Barcelone et Villeneuve dit vouloir encore se battre pour une sixième ou septième position.

«En Espagne, je vise la 6^e ou 7^e place. Avec un peu de chance, je serai sixième.»

Tournoi des maîtres

Woods conserve son titre

ASSOCIATED PRESS

Augusta, Georgie — Ni les meilleurs golfeurs au monde, pas plus que le parcours d'Augusta National pourtant revampé, n'ont pu empêcher Tiger Woods d'ajouter, hier, une autre page importante à l'histoire du golf.

Champion en titre du Tournoi des maîtres, Woods n'a pas connu de difficultés particulières sur le parcours allongé d'Augusta National et aucun de ses adversaires ne l'a véritablement menacé.

À l'âge de 26 ans, Woods a maintenant remporté trois fois le Tournoi des maîtres (1997-2001-2002). Il devient seulement le troisième golfeur de l'histoire, après Jack Nicklaus (1965, 1966) et le Britannique Nick Faldo (1989, 1990), à conserver le titre du prestigieux tournoi. Il remporte aussi un septième tournoi du grand chelem du golf.

Quelques birdies inscrits en début de parcours ont placé Woods en contrôle de la situation et il n'a jamais laissé personne s'approcher à moins de deux coups de lui par la suite. Il a complété sa journée en présentant une carte de 70, deux sous la normale, pour ainsi devancer par trois coups le Sud-Africain Retief Goosen, champion en titre de l'Omnium des États-Unis.

«Après le premier neuf, je savais que c'était terminé pour moi, a dit Goosen. J'ai alors tenté de m'accrocher à mon deuxième rang. Ce n'est pas facile de jouer avec Tiger. J'ai même demandé aux officiels si j'avais droit à des pantalons verts pour une deuxième position.»

Malgré le parcours modifié, le dernier acte était très familial, Woods marchant dans l'allée du 18^e trou en saluant la foule. Il a levé les yeux au ciel quand il a raté de peu un roulé de 18 pieds pour le birdie, avant d'aller célébrer avec ses parents.

Avec son total de 276 coups, 12 sous la normale, Woods a endossé un troisième veston vert en six ans. Il est à mi-chemin de la marque record de six de Nicklaus. À égalité avec Goosen avec 18 trous à jouer, et avec une foule de joueurs de premier plan à un ou deux coups de la tête, on s'attendait à une plus chaude lutte, mais tous les prétendants ont rapidement perdu pied.

Goosen a inscrit un 74 pour 279 coups et le deuxième rang, alors que Phil Mickelson a tout juste amélioré la normale (71) pour conclure seul en troisième position, à 280.

Si l'Espagnol Jose Maria Olazabal (281) et l'Irlandais Pádraig Harrington (282) ont eux aussi joué 71, le Sud-Africain Ernie Els (73-282), le Fidjien Vijay Singh (76-283) et le jeune Espagnol Sergio Garcia



Un Tiger Woods triomphant salue la foule.

(75-284) ont complètement disparu de la liste des aspirants chemin faisant. Le Canadien Mike Weir a joué 76 pour un total de 290.

Une balle d'Els a frappé les arbres au huitième trou avant de se retrouver dans une crique; Singh en a visité une lui aussi, en plus d'envoyer une balle dans la foule et une autre dans les arbres. Il a aussi expédié deux balles à l'eau pour un total de 9 au 15^e trou.

«Nous tentions tous de rejoindre Tiger et nous savions qu'il n'allait pas s'effondrer», a dit Mickelson.

«Je suis surpris que personne n'ait réussi à effectuer une poussée, les verts étant invitant en raison de toute la pluie tombée, a dit Woods. Mais ça n'a rien changé du point de vue de ma concentration.»

Quand il a remis le veston vert à Woods — une tâche qui échoit d'ordinaire au champion de l'année précédente —, le président du bureau de direction d'Augusta National, Hootie Johnson, a ajouté: «Je crois qu'on va finir par user ce veston à force de vous le remettre», a dit Johnson.

«Je crois que ce veston-là est spécial, a dit Woods. Pour l'exploit accompli par Jack Nicklaus et Nick Faldo et parce qu'il m'a semblé plus difficile à obtenir, en raison des 26 trous que j'ai disputés samedi. Et il y a aussi le fait que je suis moins jeune qu'avant...»

L'équipe montréalaise revient avec une fiche de 5-4

Un voyage gagnant pour les Expos

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

New York — Les Expos sont rentrés à Montréal hier soir après avoir joué pour plus de 500 lors de leur voyage de neuf matchs en 10 jours.

Même s'ils l'ont terminé par une défaite de 6-4 contre les Mets hier, ils ont présenté une fiche de 5-4 lors de leur séjour à l'étranger, de quoi rassurer ceux qui craignaient que l'équipe ne soit pas compétitive.

Tony Armas (1-2) a eu une première manche difficile mais il s'est ressaisi et a travaillé pendant six manches. Il n'avait pas encore retiré un seul frappeur que les Mets menaient déjà 3-0 grâce à un circuit de trois points de Roberto

Alomar, son premier du match.

Alomar, qui n'avait jamais affronté Armas, a aussi réussi un circuit en solo à sa deuxième présence après que les Expos eurent pris l'avance 4-3 en inscrivant un point à la deuxième et trois à la troisième contre Steve Trachsel (1-2).

Alomar, un frappeur de 306 en carrière dont la moyenne s'élevait à ,170 cette saison, a également réussi un simple à la sixième, son 2400^e coup sûr en carrière, quand les Mets ont repris l'avance à la suite d'un simple d'un point de Mike Piazza.

En six manches, Armas a alloué cinq points, six coups sûrs et quatre buts sur balles. Il a effectué 11 lancers, 68 prises. Il a été remplacé par Britt Reames à la septième

quand les Mets ont inscrit leur sixième point, un point non-mérité.

Jay Payton a frappé le premier lancer de Reames au champ centre droit pour obtenir un double. Après un amorti-sacrifice de Joe McEwing, il a marqué quand Mike Mordecai, qui jouait rapproché au deuxième but à cause de la présence du coureur au troisième but, a boxé en roulant du frappeur suppléant Tony Tarasco.

Trachsel, lui, a travaillé pendant six manches et deux tiers. Il a alloué quatre points, trois mérités, six coups sûrs et quatre buts sur balles. L'an passé, il avait présenté une fiche de 0-2 en trois départs contre les Expos alors qu'il avait accordé 18 points en 15 manches.

Mondiaux de curling

Randy Ferbey défait le champion olympique

PRESSE CANADIENNE

Bismarck, Dakota du Nord — Les membres de l'équipe de Randy Ferbey étaient à la fois heureux et soulagés, hier, à la suite de leur conquête du championnat mondial masculin de curling.

Après avoir terminé quatrième l'an dernier aux Mondiaux de Lausanne, en Suisse, l'équipe d'Edmonton ne voulait pas manquer son coup cette année.

Le Canada a vaincu en finale le médaillé d'or olympique Pal Trulsen, de la Norvège, 10-5.

«De représenter le Canada deux années de suite et d'avoir pu compléter la tâche est un sentiment incroyable, a commenté Ferbey. Je suis beaucoup plus heureux en ce moment que vous pouvez l'imaginer.»

Le triomphe marque le deuxième titre mondial de Ferbey, âgé de 42 ans, qui avait aussi gagné comme troisième de skip Pat Ryan en 1989.

Mais pour le troisième David Nedohin, 28 ans, qui lance les pierres de skip, le deuxième Scott Pfeifer, 25 ans, et le premier Marcel Rocque, 30 ans, il s'agit d'une première.

Trulsen était la bête noire du Canada depuis environ un an, ayant défait Kevin Martin pour le titre olympique en février ainsi que Ferbey l'an dernier dans le match pour l'obtention de la médaille de bronze aux championnats mondiaux.



L'équipe canadienne de curling a éclaté de joie après sa victoire d'hier au championnat du monde de curling.

«Nous avons été simplement battus par meilleurs que nous», a dit Trulsen.

Le Canada a ainsi décroché un 2^e titre mondial chez les hommes.

Du côté féminin, l'Écossaise Jackie Lockhart a fourni à son pays son premier titre féminin. Lockhart a eu raison de la Suédoise Margaretha Sigfridsson 6-5, samedi.

La Canadienne Colleen Jones, qui était la championne en titre, a perdu 8-6 dans le match pour la médaille de bronze.

L'an prochain, les championnats mondiaux de curling, femmes et hommes, auront lieu à Winnipeg.

HOCKEY ASSOCIATION DE L'EST Section Nord-Est, Section Atlantique, Section Sud-Est, ASSOCIATION DE L'OUEST Section Centrale, Section Nord-Ouest, Section Pacifique, Hier, Fin du calendrier de la saison régulière

BASEBALL LIGUE NATIONALE Section Est, Section Centrale, Section Ouest, Hier, Montréal 4 N.Y. Mets 6

Environment Canada Montréal Prévisions météo, La météo en un clin d'œil, Canada, Le monde, Météo Conseil 1-900-565-4455